

LA LANGUE FRANÇAISE ET L'ÉTUDIANT INGÉNIEUR EN FORMATION EN FRANCE

Ticiane Telles MELO

*Fundação Cearense de Apoio ao Desenvolvimento Científico e Tecnológico (FUNCAP) - Boursière
Faculdade de Educação/ Universidade Federal do Ceará (UFC) - Thésarde
Département de Lettres Étrangères de L'UFC - Professeur*

RÉSUMÉ Nous envisageons avec ce travail analyser le programme Double Diplôme sous ses aspects de la formation linguistique et scientifique et les conséquences pour l'avenir professionnel de futurs ingénieurs brésiliens sélectionnés par le programme.

MOTS-CLÉS: formation universitaire, formation linguistique, immersion et multiculturalisme.

1. INTRODUCTION

Dans ce travail, nous proposons l'analyse d'une réalité d'enseignement/apprentissage en immersion du français langue étrangère qui permet à l'étudiant/e ingénieur brésilien/me une formation complémentaire en génie dans une des écoles françaises appartenant à l'Intergroupe d'Écoles Centrales (Lille, Lyon, Marseille, Nantes e Paris). Cette expérience menée par plusieurs universités brésiliennes caractérise le programme Double Diplôme. Au sein de l'Université Fédérale du Ceará, pionnière dans cet échange et objet de notre étude, le programme bénéficie en moyenne sept étudiants/es chaque année.

Étant donné l'intérêt de l'université brésilienne à renforcer les liens déjà existants entre les institutions brésiliennes et françaises, la qualité de l'enseignement technologique en France et l'expérience de vivre à l'étranger, nombreux sont les étudiant/es qui cherchent participer à cet échange.

Dans le présent travail, considérant l'état de la recherche, nous nous sommes fixés les objectifs suivants: présenter le programme Double Diplôme et soulever des hypothèses concernant deux aspects qui nous intéressent également: l'apprentissage du français langue étrangère et l'expérience de vie menée par l'étudiant brésilien en France.

2. LE DOUBLE DIPLÔME ET LA FORMATION D'INGÉNIEURS DE LA POSTMODERNITÉ

La dynamique du XX^e. Siècle a poussé l'humanité a comprendre a science sous un autre regard. Deux grandes guerres ont terrassé le monde dans les cinquante premières années de

ce siècle-là. Les conséquences, pourtant, se sont fait sentir au long d'une période beaucoup plus large. La reconstruction et le repeuplement des pays touchés par les conflits, le douloureux processus de décolonisation; l'affaiblissement des pays européens face à la suprématie des États Unis, l'appauvrissement et l'abandon des pays dits périphériques sont quelques facteurs qui ont fortement ébranlé la formation humanistique et philosophique de la culture positiviste dominante au XIX^e. Siècle.

Le progrès tel que prévu par l'Illuminisme ne s'est jamais réalisé, au contraire, le chaos du monde moderne et contemporain a exigé de la part des philosophes un nouveau paradigme des façons de penser et d'établir des rapports avec la réalité à partir de la critique de la raison instrumentale des sciences.

La formation technique, ancrée en grande partie sur les apports de la science, ne peut plus répondre aux exigences de l'actualité. Le cadre de la positivité de la science est constamment mis en question par les interprétations qui se méfient des grandes narratives. Le caractère infallible de la science est souvent mis en doute par plusieurs chercheurs, comme Doll Jr (1997, p. 76):

À l'aube du XXI^e. Siècle, nous sommes dominés par de forts éléments de doute et peur. Si l'on a une foi, c'est une foi qui se base sur le doute, pas sur la certitude. Ce que nous faisons – et qu'il faut faire – nous le faisons en sachant que nous pouvons nous tromper, on n'a plus le sentiment de certitude et de correction, dans le sens universel et métaphysique proposé par les modernistes. On prend quelques décisions que l'on croit être les correctes pour le moment, l'époque et le lieu où l'on se situe.

C'est à partir de cette nouvelle interprétation de la vie sociale que l'on peut apercevoir que les relations culturelles, sociales et de pouvoir ont beaucoup changé dans les dernières années. Il faut, donc, dépasser une formation professionnelle qui ne prenne pas en compte les relations entre les hommes et femmes et entre ceux-ci/celles-ci et la société dans un monde vivant un processus de mondialisation. De nouvelles théories économiques, philosophiques et sociologiques qui côtoient les conceptions d'éducation et de curriculum cherchent à répondre des questions posées par la complexification de ces relations. Le paradigme positiviste doit céder la place à la pensée critique, dans laquelle la dimension politique du rôle éducatif met en évidence la relation entre connaissance et pouvoir.

Wallerstein (2002, p.199) analyse que, puisque nous vivons l'impossibilité de maintien du système cartésien, notre ensemble de croyances et constructions est constamment mis en question. L'auteur réfléchit avec Ilya Prigogine (2002, p.201) que "La science est en transition vers une nouvelle façon de rationalité, basée sur la complexité".

Dans cette période de transition, de nouveaux programmes de formation s'installent au sein de différents établissements, visant l'association de divers types de rationalité.

3. LE PROGRAMME DE FORMATION FRANCO-BRÉSILIEN

Le rapport qui, depuis longtemps, s'établit entre le Brésil et la France est objet de nombreuses études sociologiques, anthropologiques et littéraires, pour n'en citer que quelques domaines..

La France est un pays qui historiquement reçoit des flux migratoires. Depuis 1975, l'éducation pour l'interculturel – intervention pédagogique qui veut agir sur les attitudes et les représentations que l'on a de l'Autre et de soi-même – a été développé. La création de l'espace politique et culturel de l'Europe a discipliné, entre autres aspects, les politiques d'échanges pour étudiants/es des pays membres de cette communauté. Programmes comme *Comenius* et *Erasmus* ont une double préoccupation: l'adaptation des études et du curriculum des écoles au sein de l'Europe et la construction d'un contexte capable d'accueillir les étudiants/es, tout en respectant les différences culturelles et en valorisant l'histoire de vie des gens en situation d'échange. La compétence linguistique (la connaissance et l'appropriation des règles grammaticales et des aspects lexicaux) contribue à la communication interculturelle et évite de se constituer une fin en soi-même.

Dans l'histoire du Brésil, la France a toujours exercé une grande influence. Laplantine (2001, p.256) analyse cette relation, comme une relation familiale, où la France jouerait le rôle d'un oncle:

La France, qui parce qu'il (l'oncle) n'est jamais intervenu d'une manière brutale ou plutôt parce qu'il a échoué dans sa tentative de colonisation, par tout ce qu'il représente aussi, jouit généralement d'une excellente réputation.

Pour que le contact entre les gens et les cultures différentes se fasse, nous pensons comme Ladmiral (1999, p.130), à propos de la relation entre langue et culture:

L'interculturel naît de la rencontre entre des individus appartenant à des cultures différentes. Mais pour que la rencontre ait vraiment lieu, il aura d'abord fallu le plus souvent triompher de ce qu'il est convenu appeler l'obstacle de la langue. En règle générale, des cultures différentes, ce sont aussi et d'abord des langues différentes. En fait comme l'avait déjà noté Esopé, la langue est à la fois un élément positif et son contraire: en l'occurrence, elle sera pour les uns une barrière et pour les autres, un accès à la culture de l'étranger, quand on parle sa langue.

Le Double Diplôme permet à l'étudiant/e brésilien/ne en génie de deuxième année d'étudier deux ans dans une des Grandes Écoles Françaises. Le premier groupe d'étudiants de l'UFC a fait ses études dans la période de 2002-2004. aujourd'hui, le programme a bénéficié 45 étudiants/es et il existe déjà deux groupes de *doubles diplômés*.

Les étudiants/es sélectionnés/es intègrent le programme Bourses *d'excellence Eiffel* du gouvernement français, géré par l'EGIDE, organe du Ministère des Affaires Étrangères. La bourse fournit la valeur de 1300,00 euros par mois, le billet aller-retour et le stage d'apprentissage de français langue étrangère au Cavilam à Vichy, lors des deux premiers mois de leur séjour en France. Le critère pour la sélection est centré sur l'excellence académique. Les sélectionnés, après avoir fini le cinquième semestre de leur cours, voyagent pour la France, où ils/elles feront deux ans d'études généralistes, d'un tronc commun, et une fois rentrés/es, ils/elles intègrent une année et demie de disciplines dans leur cours d'origine.

L'appartenance à un programme de qualité peut ouvrir des perspectives intéressantes pour les institutions participantes, mais aussi et surtout, pour les étudiants/es et professeurs engagés/es dans les activités. En ce qui concerne l'institution, il est évident que l'excellence du programme motive les étudiants/es à bien travailler pour avoir de bons résultats académiques, envisageant la sélection du programme. L'échange qui s'établit entre les professeurs brésiliens et français permet une réflexion critique sur les procédures pédagogiques. L'expérience de l'étudiant/e dans une autre réalité de formation lui offre un atout qui peut bien être déterminant pour son insertion dans le monde professionnel.

L'expérience de vie qui représente le Double Diplôme met en évidence ce que Pérez Gómez (2001, p.205) appelle *culture expérientielle*,

[qui se construit] à *partir d'approchements empiriques et acceptations sans les élaborer critiquement. Toutefois et malgré le fait qu'elle soit construite par des schémas fragmentés de pensées et d'actions, chargés de vide, d'insuffisances, de fautes, des contradictions, de mythes et préjugés, c'est la plateforme cognitive, affective et comportementale sur laquelle siègent les interprétations sur la réalité, ses projets d'intervention, ses habitudes essentielles et ses comportements quotidiens.*

Comme cette expérience fait partie d'une mobilité volontaire, elle engage l'établissement chez l'étudiant/e de la compréhension de son nouvel espace social, avec l'objectif de favoriser son séjour dans le pays étranger dont il/elle a étudié la langue et à partir de laquelle il/elle doit apprendre des nouvelles réalités socioculturelles.

C'est dans ce contexte, que quelques questions concernant notre objet d'étude doivent être posées. Deux genres de questions nous inquiètent dans ce moment de la recherche, celles qui renvoient à la question linguistique et celles qui mettent sous la lumière l'expérience de vie menée par l'étudiant/e.

4. LES QUESTIONS SOULEVÉES POUR LA RECHERCHE ET UNE CONCLUSION À CONCLURE

Le premier type de questions englobe l'aspect de l'apprentissage linguistique. Étant donné le nombre très réduit d'échec parmi le groupe de participants/es du programme, il nous faut connaître la politique linguistique du Double Diplôme. Y aurait-il une complaisance linguistique envers les étudiants étrangers? Est-ce que le langage technique et scientifique est-il suffisant pour déterminer la compréhension et la formation des compétences sollicitées chez l'étudiant?

Comme tout étudiant étranger doit participer à un stage de six semaines au CAVILAM de Vichy¹, cette expérience nous intéresse également. L'immersion à laquelle participe le jeune, les heures de cours, son temps libre et sa motivation ce sont des variants qui peuvent

¹ Centre d'approches vivantes des langues et des médias. Créé en 1964, le centre reçoit des stagiaires de 110 nationalités. Plusieurs stages sont proposés, y compris le module *Préparations spéciales pour étudier en France*.

indiquer quelques données importantes pour la vérification de la pertinence des études de FLE.

Un autre aspect qui nous intéresse est l'importance attribuée par l'étudiant/e à l'apprentissage du FLE. A-t-il/elle étudié le français avant de partir en France? Comment croit-il/elle surmonter les obstacles posés par la langue, lors de son séjour en France? Quelles sont ses impressions à propos de l'apprentissage du FLE pour un/e étudiant/e en génie dans le monde pluriel? Qu'est-ce que cet atout peut représenter pour son insertion dans le marché?

Un second groupe de questions vise à mieux nous aider à comprendre la réalité interculturelle vécue par l'étudiant/e. Pour la grande majorité, cette expérience est le premier long séjour à l'étranger. Vu la moyenne d'âge des participants/es, on suppose que partir dans les conditions établies par le programme représente une espèce de grand saut avec filet de protection. Comment s'arrangent-ils/elles en ce qui concerne la compréhension entre les divers groupes (de *cearenses*, de brésiliens, d'étrangers non-brésiliens, de français, de débutants à l'école, des seniors...). Pendant et après leur séjour, comment ils/elles interprètent l'expérience d'immersion culturelle? Avant, pendant et après le séjour, sous quel angle ils/elle voient le rapport entre les études faites à l'étranger – et les expériences corollaires - et leur avenir professionnel?

De cette façon, on espère comprendre, à partir du programme Double Diplôme, une expérience curriculaire de l'actualité qui, comme l'a pensé Doll Jr.(1997 ,p. 142), est celle qui “met l'emphase sur la culture et son rôle dans notre construction de structures d'organisation (et qui) incorpore la réflexion publique et privée sur ce que nous faisons, sur les raisons qui nous poussent à faire ce que l'on fait et sur ce qui nous sommes.”

BIBLIOGRAPHIE

DOLL, JR.W. **Currículo : uma perspectiva pós-moderna**. Porto Alegre : Artes Médicas, 1997

LADMIRAL, J. Le problème des langues dans les rencontres internationales. In **Guide de l'interculturel en formation**. Paris, Retz, 1999. pp 129-140.

LAPLANTINE, F. Imaginaires français du Brésil et imaginaires brésiliens de la France : la tension métisse du léger quiproquo et du petit malentendu. In MARTIN, J.P. (Org.) **Usages sociaux de la mémoire et de l'imaginaire au Brésil et en France**. Lyon :PUF, 2001.

PEREZ GÓMEZ, A. I. P. **A cultura escolar na sociedade neoliberal**. Porto Alegre: Artmed, 2001.

WALLERSTEIN, I. **O Fim do mundo como o concebemos: ciência social para o século XXI**. Rio de Janeiro: Revan, 2003.